

développer : «Regardez, même si ce sont les Cellules Communistes Combattantes qui ont mené les attentats contre les PRL/PVV, ils ont les mêmes intérêts que les fascistes, nous l'avons toujours dit, les "extrêmes" se ressemblent, unissons-nous autour de la démocratie (bourgeoise) et la gendarmerie vous sauvera». Cela va même déjà plus loin : cette revendication delta (qu'un enfant de 5 ans jetterait à la poubelle avec mépris mais que Georges Moucheron - nous comprenons sa douleur - nous exhibe à tort et à travers) est l'œuvre selon l'interview d'une graphologue au même JT, d'un «instable, irrationnel...» en bref de quelqu'un «capable de mener des attentats (sic!)». Continuons à grands pas dans cette logique et line psychologie de sarmalux, et nous déclarerons que tous les combattants communistes sont des désaxés...

Tout cela n'est hélas pas très nouveau, dans tous les pays où les communistes révolutionnaires assument leurs tâches historiques, les états, les flics et les collaborateurs s'entendent à merveille pour diffâmer, calomnier, dénaturer l'offensive dans la lutte des classes. Les nazis traitaient les résistants de terroristes, au Vietnam l'Armée Révolutionnaire nous était

présentée comme des bandes de rebelles et de pillards, en Algérie les combattants du FLN étaient considérés comme des «terroristes» par les porcs colonialistes... et il y a des centaines d'autres exemples. Aujourd'hui, contre les révolutionnaires en Italie, en Espagne, en RFA, en Turquie, en Grèce, et maintenant en Belgique, la bourgeoisie et ses collaborateurs révisionnistes sont unis par une même pratique : le mensonge et la tromperie, parce qu'ils ont peur de la vérité, peur de la lumière et de l'espoir que soulèvent nos combats.

Pour l'anecdote, nous terminerons en disant que nous avons déjà entendu parler d'un commando della, émanation criminelle des services de police français, responsable de l'assassinat du militant tiers-mondiste Henri Curiel... faut-il en déduire que la police belge n'est qu'une émanation de la PJ française puisque «la technique et le vocabulaire de ces terroristes (réels) coïncident parfaitement?».

Un dernier point plus sérieux : lors de notre action contre la Fondation JR, Centre PH, la revendication ne s'est pas faite directement par écrit pour la raison qui est évidente aujourd'hui, nous voulions joindre les deux attaques contre l'appareil gouvernemental de

l'Etat bourgeois. Il n'en fallait pas plus pour que les flics exploitent directement ce changement aux habitudes. Il nous semble donc que par rapport à ces pratiques de désinformation les rédactions devraient faire preuve d'intelligence et d'honnêteté, en tout cas certainement de prudence avant de se jeter sur ces conneries comme des chiens sur un os.

Nous avons rédigé rapidement cette lettre et elle est certainement fort incomplète. Nous nous adresserons plus tard aux camarades, aux militants du mouvement ouvrier que les organisations révisionnistes trompent tous les jours. Nous savons que la haine que nous portent leurs dirigeants est à la mesure de la crainte qu'ils ont d'être dénoncés comme les complices objectifs des exploités.

Et puis notre réponse ne serait pas complète si elle n'était pas liée à la pratique. Donc ce matin du 17 octobre nous avons attaqué le siège du CVP... (à suivre)

Que vont donc encore inventer la G.I.A. et les dirigeants révisionnistes à ce sujet ?

CELLULES COMMUNISTES COMBATTANTES,
pour la construction de l'Organisation
combattante des prolétaires

Déclaration de grève de la faim de Marina Da ilva et de Frédéric Oriach.

A Marrakech, Safi, Essaouira, des dizaines de prisonniers marocains ont repris leur grève de la faim pour obtenir le statut de détenus politiques.

Ils sont en prison pour avoir porté le cri de révolte et d'espoir d'un peuple opprimé qui s'insurge. En prison ils prolongent ce cri du peuple, leur grève est refus de vivre à genoux. Fils du peuple, ils disent la soif de tous à la liberté et à la dignité. Trois de ces combattants sont morts cet été en grève de la faim. Assassinés

par Hassan II, le fidèle serviteur de l'impérialiste Mitterrand.

En Irlande, des dizaines de patriotes révolutionnaires ont mené une grève de la faim pour l'obtention du statut de détenus politiques. Ils disaient là la même soif de dignité que nos frères marocains, palestiniens, ou d'ailleurs encore. Filles et fils du peuple d'Irlande, ils poursuivaient en prison l'héroïque résistance qui chassera de la terre d'Irlande l'occupant anglais.

BOBBY SANDS et neuf autres combattants sont alors morts en grève de la faim. Assassinés par Thatcher, fidèle amie et complice de l'impérialiste Mitterrand.

DEPUIS LE 25 SEPTEMBRE 1984, NOUS, MARINA DA SILVA ET FRÉDÉRIC ORIACH, SOMMES EN GRÈVE DE LA FAIM POUR L'OBTENTION DU STATUT POLITIQUE

MARINA DA SILVA, militante politique révolutionnaire, subit une condamnation à trois ans de prison pour avoir détenu un tract revendiquant l'attaque du Musée de la Légion d'Honneur par un groupe anti-impérialiste protestant contre les interventions militaires extérieures du gouvernement français, et pour avoir transporté un simple cocktail Molotov, en 1981, au sein d'un groupe de femmes féministes révolutionnaires.

FRÉDÉRIC ORIACH est détenu depuis deux ans, subissant une peine de cinq ans de prison pour délit d'opinion, les seuls et uniques faits lui étant reprochés consistant en ses écrits en faveur du peuple palestinien.

Comme au Maroc, en Palestine, en Afrique du Sud, en Irlande, comme partout dans le monde ou des humains se lèvent pour la libération, comme partout où des femmes et des hommes se dressent pour la révolution, comme tous les prisonniers politiques du monde nous demandons le statut de détenus politiques.

Ce statut existe depuis toujours en France, appelé RÉGIME SPÉCIAL, son contenu est défini dans la loi par les articles D.493 et D.494 du code de procédure pénale. Un certain nombre d'autres prisonniers politiques en bénéficient d'ailleurs déjà.

Nous savons que les socialistes au pouvoir veulent cacher l'existence des prisonniers politiques, alors que ceux-ci sont de plus en plus nombreux en France. Mais il ne faut pas compter sur nous pour entretenir le silence, car nous n'avons pas choisi d'être jetés en prison, uniquement à cause de notre identité politique et de notre expression, tandis que les assassins racistes sont remis en liberté, que les auteurs de «ratonnades» nazies contre les travailleurs arabes ou noirs ne sont pas inquiétés, que les

flics tueurs, assassinant froidement des jeunes désarmés, sont félicités. Ils veulent nier l'existence des prisonniers politiques parce qu'ils veulent étouffer nos voix sous le béton des prisons et le plomb des années.

ILS VOUDRAIENT NOUS FAIRE TAIRE.

Ils veulent nous faire taire quand ils livrent aux tortionnaires espagnols des patriotes basques représentant le combat de tout un peuple.

Ils veulent nous faire taire quand la France est à la pointe du colonialisme et de l'impérialisme, menant occupations et agressions perpétuelles contre les peuples d'Afrique, du Moyen-Orient, des Antilles, du Pacifique. Restant ainsi parfaitement fidèles à ce qu'a toujours été la politique des socialistes français : ce sont eux qui assassinèrent en masse et torturèrent systématiquement en Algérie, au Vietnam, à Madagascar et ailleurs.

Ils veulent nous faire taire, parce que la misère s'étend en France d'une façon jamais vue jusqu'à présent.

Ils veulent nous faire taire pendant leur grande offensive contre les travailleurs qui se trouvent et se trouveront jetés à la rue par centaines de milliers.

Ils veulent nous faire taire quand le racisme se fait système de gouvernement. Quand l'esprit net-blanc le plus puant d'imbécile prétention de haine contre les autres peuples est soigneusement entretenu et s'étend comme un cancer sur ce pays à la dérive.

Ils veulent nous faire taire quand la France, sous la conduite de l'impérialiste Mitterrand, ennemi le plus acharné des exploités de ce pays comme de tous les peuples opprimés, est dans le monde entier le bras droit de l'impérialisme américain. Quand la France est dirigée par un groupuscule sioniste faisant de ce pays la principale base arrière de l'invasion sioniste contre la terre arabe de Palestine. Quand la France, grâce aux socialistes, obéit au doigt et

à l'œil au lobby sioniste pour combattre les peuples arabes, déchaîner le racisme et le fascisme contre les Arabes de France, agresser hystériquement toute parole évoquant ici l'espoir palestinien (au point même d'emprisonner ceux qui écrivent leur fraternité avec le peuple palestinien).

Ils veulent nous faire taire quand le dirigeant sioniste et ministre Badinter, hypocrite et perfide, organise systématiquement le remplissage accéléré des prisons par la justice de classe à ses ordres, entassant 42.000 prisonniers dans l'arbitraire et la permanente violation de la dignité humaine : prisonniers de droit commun qui sont ces prolétaires que les bourgeois ont réduit à la misère la plus totale afin d'amasser toujours plus de profits pour s'engraisser sur le dos des pauvres.

Alors, nous, prisonniers politiques révolutionnaires au service du peuple, nous demandons le statut politique parce que notre identité l'exige. Parce que nous ne nous taisons jamais et que même la mort ne nous fera pas taire car alors d'autres sans cesse porteront le même appel.

Nous témoignons de ceux qu'on enchaîne. C'est ainsi que Marina DA SILVA lie notre lutte pour le statut politique à la juste lutte revendicative des prisonnières de Fleury-Mérogis. Par ce fait, Marina DA SILVA adresse aussi notre solidarité aux prisonniers de droit commun ou politiques actuellement en grève de la faim pour leurs légitimes revendications.

Nous témoignons de l'unité des conditions, des espoirs et des volontés, par-delà les frontières, dans notre indissoluble fraternité avec nos sœurs et frères du Maroc, de Palestine, de Turquie et du monde entier, emprisonnés pour leur combat, notre combat, le combat universel pour la libération.

Nous témoignons de ce qu'il est possible à tous et à chacun d'exiger de vivre une vie digne d'être vécue. Aujourd'hui que les temps

sont de désespérance, nous voulons témoigner que notre humaine fragilité, aiguisée encore sous l'étau d'acier et de béton qui voudrait nous nier, peut être puissance de force claire pour servir la vérité. Nous voulons témoigner par la mise en risque de notre vie que l'espoir est possible, que la dignité se conquiert et qu'il ne dépend que de chacun de se lever, d'arracher la justice qui lui est refusée, à mains nues ou l'arme au poing, d'avancer le front haut levé.

Notre grève de la faim est un moment de notre combat contre l'impérialisme, contre le sionisme et le racisme, notre combat communiste pour la libération et la dignité, pour la Révolution, notre combat universel et de toujours parce que la Palestine est partout !

En cela notre grève de la faim, où se risque la survie pour que se gagne la vie, est un témoignage que nous lançons à ceux qui sauront l'entendre.

En Fedayins nous vaincrons.

le 10 octobre 1984

MARINA DA SILVA	FREDERIC ORIACH
prisonnière politique 29748	prisonnier politique 1/88
M.A.F. Bonne Nouvelle 1, rue de la Motte 76038 ROUEN cedex	42, rue de La Santé 75014 Paris

NOTE DES ÉDITEURS

Au moment de clôturer ce numéro, nous apprenons que ces deux camarades ont arrêté momentanément leur grève.

Nous décidons quand bien même de publier ce texte car c'est un moment de leur lutte, et du mouvement des grèves de la faim en général.